

CARMEN

GEORGES BIZET

éclairages

📖 PISTES PÉDAGOGIQUES par Jeanne Alcaraz, musicienne intervenante

À NOTER : ces pistes contiennent des liens hypertextes cliquables dans la version PDF de ce dossier
Les thématiques développées s'enrichissent de nombreuses propositions d'écoutes et de traductions de texte auxquelles vous pouvez accéder depuis la version PDF du dossier grâce aux liens insérés dans le document. Ainsi le document peut être le support de moments de partage directement avec le groupe.

L'OPÉRA À L'ÉCOUTE DU SENSIBLE

Les informations données au fil de ce dossier sont autant d'occasions de saisir un fil pour que les publics ne se sentent pas désœuvrés lors de la représentation. Pour que les éléments spécifiques à l'œuvre soient abordés, il est judicieux de s'assurer d'une écoute éclairée sur le genre opéra*.

L'opéra est une aventure proposée à tous nos sens, rendus disponibles par une série de rituels (accordage, ouverture, découverte des décors, airs de virtuosité...), et alors soumis à de grandes surprises (choix de mise en scène, d'interprétation textuelle et musicale...).

Une même histoire, racontée depuis des siècles. À chaque fois révisée, mise en perspective avec un monde extérieur en perpétuelle mutation. Être acteur de l'opéra, pour les petits comme pour les grands, c'est s'ancrer dans les codes de son temps et donner voix à des œuvres intemporelles, c'est être à la fois témoin d'un acte passé et acteur d'un présent singulier. C'est donner la chance à l'œuvre de se redire sans jamais se répéter, croire qu'à travers le temps, le sens profond des choses est toujours le même.

Au-delà de l'apport culturel, la réussite de cette initiation à l'opéra implique que le nouveau public se confronte sans défenses à ses émotions et qu'il fasse son jugement critique, lui donner confiance en son assentiment, afin qu'il puisse songer librement à reconduire cette expérience par lui-même. Il s'agit alors d'aiguiser ses sens, l'ouïe et la vue, entendre et voir, écouter et observer, de lier les deux par l'expression de son imaginaire et de ses émotions, de se former un goût.

Dans ce dossier vous trouverez deux thématiques autour desquelles vous pourrez décliner les approches à votre gré. Pour ce faire, tous les moyens sont bons et il appartient à chaque passeur de guider le groupe selon sa propre sensibilité et son propre savoir-faire. (Écoutes musicales thématiques, enquête sur le web, danse, théâtre et expression vocale, atelier d'écriture, arts visuels et iconographie...).

* À titre d'exemple, voici un ouvrage plaisant et accessible : Vincent Borel, *Un curieux à l'opéra*, Actes Sud, 2006

CHEMINS DE DÉCOUVERTE À LA RENCONTRE DE CARMEN

Carmen est l'exemple par excellence de l'œuvre lyrique qui a su transcender le genre pour devenir **un objet populaire et universel**. L'œuvre est jalonnée de thèmes musicaux rendus célèbres par le biais du cinéma et de la télévision. Une courte citation de la *habanera* suffit à convoquer tout un inconscient populaire et le marketing s'en empare. Les publicitaires invoquent par elle **la passion, le caractère** ou **la détermination** pour vendre café et eau de javel.

Le chœur, et par lui **la foule**, est présent tout au long de l'œuvre. Une ferveur populaire à laquelle s'associe l'auditeur: ici **les héros sont issus du peuple**, ils ont gagné l'attention de la foule par leur talent et leur personnalité et non par leur rang social. À la virtuosité et aux voix élevées, Bizet préfère **les mélodies entêtantes, les hymnes populaires, les tessitures modérées**.

Autant d'éléments qui font de *Carmen* une œuvre parfaitement adaptée à une première approche de l'opéra, un monde dans lequel petits et grands éprouveront alternativement la joie de ce que l'on découvre et le réconfort de ce qui nous est familier.

Les gitans, peuple de mystère et de liberté

La culture gitane est une culture vivante fortement représentée sur nos territoires de Provence. Plus occupée à s'éprouver qu'à s'énoncer, elle inspire la répulsion tout autant que la fascination. Bizet offre une vision romanesque et passionnée des bohémiens à travers la figure de *Carmen*. Une occasion de s'attarder autour de l'histoire, des mœurs, et de l'imaginaire véhiculé par le peuple gitan, et d'en questionner les représentations.

Les territoires imaginaires

La musique savante se nourrit tout au long de son histoire d'airs et de formes musicales populaires. Si les compositeurs puisent dans le folklore en quête de savoir et de précisions musicologiques, l'histoire de la musique est aussi jalonnée de grandes œuvres basées sur le sentiment premier qu'inspire une culture, sur l'imaginaire fertile que développent la différence et l'exotisme.

Ainsi, pour exemple, Rameau fantasmait l'énergie brute des indiens avec « La Danse des sauvages » dans *Les Indes Galantes* et Puccini rêve d'un Japon épuré dans le « chœur à bouches fermées » de *Madame Butterfly*.

Ce que je sais et ce que j'imagine

Et si à notre tour nous cultivions nos zones de méconnaissances comme des territoires offerts à notre imaginaire sans avoir peur de la barrière faite de nos préjugés ?

Portés par la découverte d'œuvres musicales inspirées par la vie des bohémiens, nous pourrions imaginer à notre tour des récits de rencontre, où se croisent témoignages de vie de la communauté et imaginaire.

» LE NOMADISME » L'INSTANTANÉITÉ » LA DANSE » LE CHANT » LE RYTHME » LA DIFFÉRENCE
» LA LIBERTÉ » LE FEU » LE VOYAGE » LES ROULOTTES » LES DISEUSES DE BONNE AVENTURE
» LA CARTOMANCIE...

À L'ÉCOUTE

▶ « Noi siamo zingarelle » - Verdi

Extrait du début du deuxième acte de la *Traviata*, ce célèbre air d'opéra met en scène un chœur de bohémiens. Le texte évoque la divination, porté par une mélodie légère, ornée de tambourins.

▶ « Zigeunerleben » - Schumann

Cette courte pièce chorale dépeint une vision nocturne : un instant surpris de la vie d'un campement de bohémiens, où l'animation règne. Le texte est riche en images, portées par une composition musicale tendue et énergique.

▶ « Dans les steppes de l'Asie centrale » - Borodin

Ce poème symphonique évoque la rencontre de deux caravanes au sein d'un désert de sable, l'une venue d'orient l'autre d'Occident. Sa construction est simple et lisible. Porteur d'une imagerie autour de la rencontre, l'identité culturelle et l'éphémère, il peut être un riche support à un atelier d'écriture.

La habanera

La habanera dépeint à grand renfort d'images l'amour comme un sentiment fugace, insaisissable, capricieux et libre. Dans ce **chant d'entrée en scène**, Carmen s'adresse à la foule pour revendiquer cette vision comme une philosophie de vie, se présente comme une éternelle amoureuse malicieuse et désabusée prête à se faire bousculer par cet amour inattendu et indomptable.

Si les plus jeunes se montrent souvent bien peu réceptifs aux histoires d'amour réciproque et à l'expression de l'enivrement amoureux, ce chant de caractère saura les toucher par sa musicalité tant que par sa signification, car cet amour qui isole et exclut plus qu'il ne guide et relie est très souvent connu de tous dès le plus jeune âge.

La rythmique invite à la marche, la mélodie et ses longs chromatismes au geste, le texte à la déclamation théâtrale et à la redistribution du propos (avec son alternance de « Je », « Tu » et « Il »)... Autant d'éléments propices à aborder cet air mythique de manière ludique.

Genèse

« *L'histoire de la habanera nous conduit dans les Caraïbes, à Cuba plus précisément, où elle s'est constituée à partir de la contredanse européenne. [...] C'est donc dans un vaste ensemble de territoires et de cultures, où se rencontrent **Européens, Créoles et esclaves d'origines africaines**, que la habanera émerge à la fin du XVIII^e siècle. [...] Le langage rythmique est la marque essentielle de cette créolisation sur le plan musical, avec des éléments de **syncope**, le rythme dit de habanera, l'utilisation d'**ostinatos**, mais aussi, souvent, de **triolet**s créant **ambiguïté et souplesse**. »*

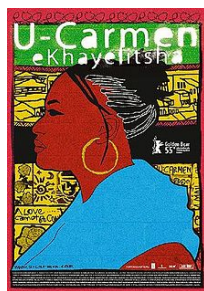
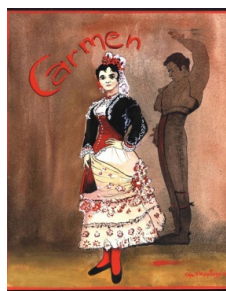
Hervé Lacombe et Christine Rodriguez, « *La Habanera de Carmen : naissance d'un tube* », Fayard, 2014. p.91

La habanera s'exporte et prend place dans le folklore populaire espagnol, comme avec *La paloma* (par ici une autre version par Sara Montiel issue du film « La bella Lola », où la rythmique s'absente laissant le texte libre, comme pour mieux se faire ressentir sur les refrains).

La habanera de Bizet est fortement inspirée d'une œuvre de [Sebastián Iradier](#), [El Arreglito](#) (Le Petit Arrangement), ayant connu à l'époque un grand succès et tombée aujourd'hui dans l'oubli. Bien plus qu'un vague emprunt mélodique, la ressemblance est frappante, et l'écoute de cet air « d'inspiration » peut amener le groupe à **mettre en évidence et verbaliser des caractéristiques musicales telles que** : le changement de couleur harmonique entre couplets et refrains, le mouvement descendant de la mélodie du couplet, la rythmique de la basse et son phrasé...

Postérité

Carmen, personnage soigneusement ancré dans sa culture et son époque, renvoie à une figure féminine intemporelle et universelle. Aussi son chant a fait le tour du monde, **des adaptations ont été portées à travers la voix de femmes de tous les continents**, de l'[Amérique](#) à l'[Asie](#), de l'[Afrique](#) à l'[Europe de l'Est](#).



La habanera est aussi l'objet de **nombreuses réorchestrations et reprises dans différentes esthétiques musicales**. Le vocaliste Bobby Mc Ferrin et la pianiste Aziza Mustafa Zadeh en proposent [une version originale](#) sans texte, mais toute en voix. L'ensemble Zic zazou et son étrange instrumentarium (composé notamment d'objets de récupération tels que des ballons, casseroles et bouteilles) surprend avec sa [version pour musiciens bricoleurs](#). Le groupe Moriarty signe la bande originale de « *La véritable histoire du chat botté* », film d'animation de Macha Makeieff et Jérôme Deschamps, dont l'histoire se tisse autour de grands airs d'opéra, notamment [la habanera](#), repris dans le style folk acoustique propre au groupe.

Enfin, certaines reprises prennent **le contrepied du sens premier véhiculé par la Habanera**. Dans le film d'animation des studios Pixar « [Là-haut](#) » une version instrumentale de *la habanera* accompagne la scène décrivant le train-train matinal d'un vieux monsieur. Le titre « [Carmen](#) » de Stromae détourne cette ode à la séduction pour parler du culte de soi obsessionnel qui se développe à travers les réseaux sociaux.

La découverte de chacune de ces versions peut être mise en regard avec la version originale de Bizet (dont il peut être intéressant d'écouter les versions d'interprètes de renom telles que [Maria Callas](#), [Tereza Berganza](#), [Beatrice Uria-Monzon](#)...) : qu'y a-t-il de commun ? qu'y a-t-il de différent ?

LE TEXTE ► paroles, langue, prosodie...

LA MUSIQUE ► orchestration, rythmique, tempo...

L'INTERPRÉTATION ► vocalité, expression, nuances...